

Louis Hachette est né le 5 mai 1800, à Rethel (Ardennes).

Sa famille était d'origine paysanne mais ses parents s'installèrent assez vite à Paris. Sa mère devint lingère au lycée Louis-le-Grand et ce fut ainsi que le jeune Louis s'y retrouva inscrit, à l'âge de onze ans. Parmi ses condisciples, on compte le futur linguiste et lexicographe Louis-Marie Quicherat et Emile Littré.

A dix-neuf ans, Louis Hachette finit troisième au concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure où il suit les cours de l'historien François Guizot qui ne tardera pas à s'engager en politique. Malheureusement, la carrière prometteuse qui s'ouvrait à Hachette dans l'enseignement est brisée nette par la décision du gouvernement de fermer la prestigieuse institution.

Le jeune homme se tourne alors vers le Droit et, en parallèle, devient le précepteur des enfants d'un grand notaire parisien. Ce dernier va l'aider à acquérir, en 1826, un brevet de libraire-éditeur et c'est ainsi que naît la librairie et maison d'édition Hachette. Le but recherché est d'améliorer le système éducatif et de promouvoir l'accès à la culture générale. Pour ce faire, Hachette publie toute une foule d'ouvrages : dictionnaires de langues vivantes et anciennes, traités d'éducation, classiques grecs et latins soigneusement annotés et mis à jour par les plus éminents spécialistes.

En 1850, en partenariat avec divers associés, il a l'idée d'installer des points de vente dans les gares. Le comte Eugène de Ségur parvient à lui faire accorder l'exclusivité du procédé sous réserve que Hachette accepte de publier les romans pour enfants de son épouse dans la collection pour la jeunesse qu'il est en train de mettre sur pied. On sait le succès qu'allaient remporter aussitôt les livres de la comtesse de Ségur ...

Mais Hachette lance aussi une collection de littérature ancienne, une autre pour les auteurs étrangers contemporains, une série de guides de voyages et des dictionnaires universels. Dans la foulée, en 1855, il crée "Le Journal pour Tous" qui tirera à 150 000 exemplaires par semaine. Il propose enfin aux libraires de leur faire parvenir toutes ses parutions avec la possibilité de les lui renvoyer si elles ne trouvent pas preneur. Ce système est encore appliqué de nos jours.

Homme de coeur, l'éditeur s'intéresse aussi à l'amélioration des conditions de vie des plus démunis : il prend même la plume pour écrire sur la question quelques pamphlets assez virulents. Et puis, il tient un rôle important dans l'établissement du *copyright* international.

Ce novateur, qu'on peut considérer comme le père de l'édition moderne, s'éteint à Paris, le 31 juillet 1864.